

Laetitia CUEILLEN

LES LAMPES À HUILE DE BORDEAUX ; L'APPORT DE LA CITÉ JUDICIAIRE¹

INTRODUCTION

L'étude que nous présentons ici a pour origine un mémoire de maîtrise consacré à deux séries de lampes découvertes à Bordeaux, lors de fouilles menées entre 1994 et 1996². À l'occasion de la réalisation de ce travail, nous avons pu constater que le matériel lychnologique ne représente généralement qu'une part réduite des céramiques mises au jour sur les sites bordelais. De fait, les études consacrées à ce type d'objet sont rares et souvent lacunaires ; les plus anciennes d'entre elles ne tiennent compte, notamment, que des objets les mieux conservés, présentant un intérêt strictement iconographique ou épigraphique (Jouannet 1831 ; Mensignac 1882 ; Jullian 1887). Seules quelques séries de lampes, découvertes lors de fouilles récentes, ont fait l'objet d'une approche globale développant des problématiques peu abordées à ce jour (la typologie et l'origine du matériel, en particulier)³.

Nous avons poursuivi cette démarche dans l'objectif de faire le point des connaissances qu'ont permis d'acquérir les lampes découvertes à Bordeaux jusqu'à aujourd'hui. Pour cela, nous avons rassemblé les données issues de séries de matériel partiellement

étudiées⁴ ou totalement inédites⁵ ; parmi elles, les lampes découvertes lors des fouilles de la Cité Judiciaire (octobre 1994-juin 1995) occupent une place particulière, dans la mesure où la stratigraphie de ce site a fourni des datations relativement fines, notamment pour les niveaux du I^{er} s. Mises en relations avec les datations des contextes de découverte du matériel, ces données ont permis de mieux cerner la chronologie des importations de lampes dans la ville antique de *Burdigala*.

Nous présenterons donc ces éléments, non sans avoir décrit au préalable les caractéristiques techniques et le faciès typologique du matériel lychnologique découvert à Bordeaux.

I. PRÉSENTATION DU MATÉRIEL

1. Localisation des découvertes.

Les lampes prises en compte dans cette étude forment un ensemble d'environ 790 objets (NMI) ; elles proviennent d'une dizaine de sites (Fig. 1) ayant fourni du matériel en quantités très variables, allant de quelques tessons à plusieurs de lampes complètes (Fig. 2).

-
- 1 La présente étude n'aurait pu être réalisée sans l'aide de D. Barraud (Conservateur régional de l'archéologie), A. Zieglé (Conservatrice au Musée d'Aquitaine, section antique) et Ph. Chauveau (Attaché de conservation à la section antique au Musée d'Aquitaine), qui nous ont facilité l'accès au matériel. Nous avons également bénéficié des conseils précieux de Th. Martin et Chr. Sireix. Que tous soient ici remerciés.
 - 2 CUEILLEN (L.), *Les lampes à huile de Bordeaux. Exemple de deux sites de consommation urbains, la Cité Judiciaire et l'UGC*. Travail d'Étude et de Recherche réalisé sous la direction de M. Francis Tassaux, Maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3. Le matériel lychnologique de la Cité Judiciaire a par ailleurs fait l'objet d'un article, en cours de parution.
 - 3 Voir les travaux de Cl. Vernou-Magister consacrés aux lampes provenant des sites des Grands-Hommes (Vernou-Magister 1997) et de Camille-Jullian (à paraître). Nous tenons à remercier Mme Vernou-Magister de nous avoir donné l'autorisation d'utiliser les résultats de cette dernière étude pour le travail présenté ici.
 - 4 Il s'agit des lampes découvertes lors des fouilles des sites de Terre-Nègre (1830) et de Tourny (1971-72), actuellement conservées au Musée d'Aquitaine de Bordeaux. Quelques-unes apparaissent dans les publications anciennes précédemment citées et dans l'étude de J. Bonnet consacrée aux ateliers de potiers (Bonnet 1988). Ces deux séries de lampes n'ont pas fait l'objet d'une approche typologique globale.
 - 5 Il s'agit du matériel provenant de Saint-Christoly (1982-83), Parunis (1986), des rues Méthivier (1991), Huguerie (1986-87), de Cursol (1991), et des sites de l'UGC (1996) et de l'hôpital Saint-André (1996 et 1998). Les lampes découvertes lors des fouilles de Saint-Christoly n'ont pu être étudiées dans leur totalité (seuls les exemplaires conservés au Musée d'Aquitaine ont été observés).

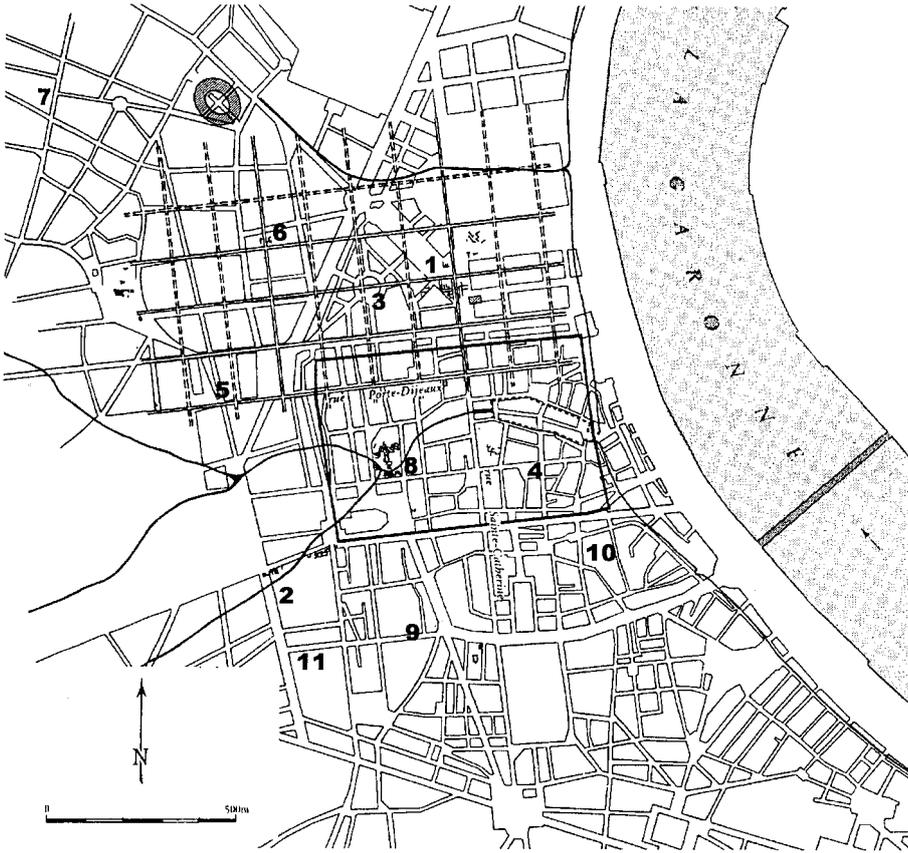


Figure 1 - Carte de localisation des sites ayant fourni du matériel lychnologique (d'après la carte de D. Barraud et C. Martin publiée dans *Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule, deuxième colloque Aquitania, Bordeaux, 13-15 septembre 1990*, Bordeaux, 1992, p. 45).
 1 - Tourny ; 2 - Cité Judiciaire ; 3 - Marché des Grands-Hommes ; 4 - Place Camille-Jullian ;
 5 - UGC ; 6 - Rue Huguerie ; 7 - Terre-Nègre ; 8 - Saint-Christoly ; 9 - Rue de Cursol ;
 10 - Rue Méthivier ; 11 - Hôpital Saint-André.

2. Caractéristiques générales.

A l'exception des objets découverts lors des fouilles de la nécropole de Terre-Nègre, entiers pour la plupart, les lampes retrouvées à Bordeaux sont généralement très incomplètes. Dans le cas des séries inédites, cet état de conservation n'a pas entraîné de difficultés lors du tri et du comptage du matériel, les tessons présen-

Sites	NMI
Tourny	284
Cité Judiciaire	180
Marché des Grands-Hommes	113
Place Camille-Jullian	102
UGC	43
Rue Huguerie	18
Terre-Nègre	18
Saint-Christoly	17
Rue de Cursol	10
Rue Méthivier	3
Hôpital Saint-André	3

Figure 2 - Nombre de lampes par site (NMI).

tant des caractéristiques morphologiques et techniques suffisamment significatives pour distinguer chaque objet.

Toutes les lampes observées sont en terre cuite et forment un ensemble très hétérogène, lié aux nombreuses variantes de teintes observées pour les pâtes et les revêtements. En l'absence d'analyses physico-chimiques, il n'a pas été possible d'isoler des groupes de production ; nous avons seulement pu relever la très nette prépondérance des pâtes de couleur beige rosé ou orangé, associées à un revêtement orangé à rouge-brun.

Mis à part quelques lampes tournées provenant des sites des Grands-Hommes (n° 22), de Tourny (n° 23), de Saint-Christoly et de l'Hôpital Saint-André⁶, tous les objets en présence ont été fabriqués par moulage ou par surmoulage ; les défauts inhérents à cette dernière technique de confection ont en effet été relevés sur un nombre important d'entre eux ; ils se caractérisent par l'aspect émoussé ou empâté des décors ou par la présence de pustules résultant de l'emploi de plâtre pour

la fabrication du moule. Par ailleurs, nous avons noté dans de nombreux cas des défauts d'ajustement entre les deux parties de la lampe, des marques de lissage très appuyées sur la paroi externe du réservoir, et des traces de brûlure ou de virage de l'engobe. Ces imperfections confèrent à la majorité des lampes observées un aspect fruste, voire franchement grossier.

La présence de décors a été recensée pour environ 200 lampes ; clairement identifiables dans 144 cas, tous sont très courants et appartiennent à des répertoires iconographiques bien connus ; parmi eux, les motifs géométriques (marguerites, rosaces, oves) sont les plus fréquents. Aucun décor ne semble inédit.

Il en va de même pour les 53 marques et signatures de potiers recensées (Fig. 3). Sur cet ensemble, 31 seulement ont pu être lues sans difficultés. Les signatures, estampillées ou inscrites à main levée, sont les plus nombreuses et appartiennent toutes à des potiers connus ; seule une lampe découverte sur le site de l'UGC porte un graffite apparemment inédit (n° 29). Les marques, le plus souvent représentées sous forme

6 Trois fragments de lampes tournées retrouvés sur ces deux derniers sites ressemblent à des manches de préhension ; une lampe découverte à Saint-Bertrand-de-Comminges présente un élément similaire (Bonnet, Delplace 1989, p. 110, n° 178).

	LECTURE	TYPE DE LAMPE	DÉCORÉ ?	PROVENANCE	RÉFÉRENCES
MARQUES	A cursif (?)	Lœschcke VIII A1	oves (bandeau)	Tourmy	catalogue, n° 12
	E à l'envers	Lœschcke VIII	rosace (médaillon) et oves (bandeau)	Cité Judiciaire	catalogue, n° 14
	F à l'envers	Lœschcke I	griffon	Terre-Nègre	catalogue, n° 5
	sorte de M majuscule aux jambages très écartés	indéterminé	?	Grands-Hommes	Vernou-Magister 1997, p. 72-73, n° 32
	N	Lœschcke I	casque et épée de gladiateur	Terre-Nègre	catalogue, n° 6
		Lœschcke VIII	rosace (médaillon) et oves (bandeau)	Tourmy	catalogue, n° 16
	P ou V cursif (?)	Deneauve Va	oves (bandeau)	Tourmy	catalogue, n° 13
	II	indéterminé	indéterminé	Grands-Hommes	Vernou-Magister 1997, p. 72-73, n° 30
	T	Lœschcke IV	trois pétales entourant trou de remplissage	Terre-Nègre	catalogue, n° 7
		indéterminé	?	Tourmy	catalogue, n° 30
		indéterminé	décor indéterminé sur médaillon	Cité Judiciaire	catalogue, n° 31
	V	indéterminé	?	Cité Judiciaire	catalogue, n° 32
	croix	indéterminé	?	Grands-Hommes	Vernou-Magister 1997, p. 72-73, n° 31
	ancres marine	Dressel 31	palme moulée en relief (bandeau)	Camille-Jullian	Vernou-Magister (à paraître), n° 15
pelta	indéterminé	?	Tourmy	catalogue, n° 33	
SIGNATURES	CCORVRS	Lœschcke VIII	oiseau	Terre-Nègre	Musée d'Aquitaine, n° inv. 60-8-556
	[C][CL]O. SV[C]	indéterminé	?	UGC	catalogue, n° 26
	C. DESSI	Lœschcke Xa	aucun	Terre-Nègre	catalogue, n° 19
	C.OPPI.RES	Lœschcke VIII	indéterminé	UGC	catalogue, n° 15
		Lœschcke VIII	bige allant vers la gauche	angle rue du Pas-st-Georges/pl. du Parlement	Musée d'Aquitaine, n° inv. 60-8-561
		Lœschcke VIII	indéterminé	angle rue Baudabat/pl. Pey-Berland	Musée d'Aquitaine, n° inv. 60-8-562
		Lœschcke VIII	buste d'Hélios	Terre-Nègre	Musée d'Aquitaine, n° inv. 60-8-555
		indéterminé	oiseau	Tourmy	Musée d'Aquitaine, n° inv. 74-30-10276
		indéterminé	?	Saint-Christoly	Musée d'Aquitaine, n° inv. 90-34-117
	COMMUNIS	indéterminé	?	UGC	catalogue, n° 24
	FORTIS	indéterminé	?	Tourmy	catalogue, n° 25
	LHOSCRI	Lœschcke X	rosace entourant l'anse de suspension centrale	Saint-Christoly	Musée d'Aquitaine, n° inv. 90-34-1064
		Deneauve Vb	Amour jouant de la lyre	Tourmy	catalogue, n° 10
	N - [Pi]n[darius] ?	indéterminé	?	Cité Judiciaire	catalogue, n° 28
	MVNTREPT	Lœschcke VIII	cerf bondissant vers la gauche	Tourmy	Musée d'Aquitaine, n° inv. 74-30- ? (incomplet)
		Lœschcke VIII	marguerite	Saint-Christoly	Musée d'Aquitaine, n° inv. 90-34-1062
	[---]MV(---)VIT(---)	indéterminé	?	UGC	catalogue, n° 29

Figure 3 - Tableau de correspondance des marques et signatures de potiers (ne sont incluses que les marques et signatures lisibles ou ayant pu être restituées).

de lettres cursives, et plus rarement par des signes anépigraphiques, ont été recensées dans une quinzaine de cas. Ces données, observées sur des lampes fabriquées par surmoulage et souvent très incomplètes, n'apportent que peu d'indications quant à la provenance du matériel. S'il est toutefois possible d'envisager une origine italienne pour certains objets de bonne facture (nos 9 et 19 par exemple), une origine régionale semble plus plausible pour la plupart des lampes considérées. Elles présentent en effet de nombreuses similitudes avec le matériel lychnologique

fabriqué par l'atelier de Montans⁷, dont la production de lampes a globalement eu lieu de l'époque tiberienne au troisième quart du II^e s. environ⁸.

3. Typologie⁹.

En raison de l'état de conservation du matériel, le type de référence de 221 lampes seulement a pu être identifié avec certitude ; le faciès typologique n'a donc pu être évalué qu'à partir d'un nombre très réduit d'objets (Fig. 4).

7 Les caractéristiques techniques, ainsi que les couleurs de pâtes et de revêtement d'une grande partie des lampes retrouvées à Bordeaux sont en effet très proches de celles du matériel lychnologique fabriqué à Montans (cf. Bergès 1989, p. 25-26 ; Bonnet, Delplace 1989, p. 119-120).

8 Bergès 1989, p. 53, fig. 26 et p. 56 (les lampes découvertes à Montans ont été mises au jour dans des niveaux datés de 15 à 175 apr. J.-C.).

9 N'ayant pu prendre en compte la totalité des lampes de certaines séries, nous avons établi ce classement à partir du matériel provenant de 4 sites seulement (Tourmy, Camille-Jullian, UGC et Terre-Nègre).

L'inventaire des exemplaires de type déterminé a mis en évidence la très nette prépondérance des formes à bec orné de volutes, parmi lesquelles les lampes à bec triangulaire orné de volutes (type Lœschcke I) et à bec en ogive orné de volutes doubles (type Lœschcke IV) sont les plus nombreuses (respectivement 27 et 36 exemplaires). La quantité d'objets pouvant être rattachés à l'un de ces deux types est sans doute plus importante, comme en témoigne la proportion de lampes présentant un bec orné de volutes, mais trop incomplet pour permettre l'identification certaine de l'une de ces formes (49 cas). Par ailleurs, un nombre réduit de lampes a permis d'attester la présence de variantes de ces formes ; ont ainsi été identifiées une lampe de type Dressel 12 ou 13 (découverte sur le site de Camille-Jullian), 7 lampes à bec en ogive orné de volutes simples (type Deneauve Vd ; n^{os} 10 et 11), 2 lampes à volutes dégénérées et à ailerons latéraux (type Deneauve Vg ; n^o 13) et une seule lampe à bec en ogive orné de volutes latérales (type Lœschcke VIII A1 ; n^o 12).

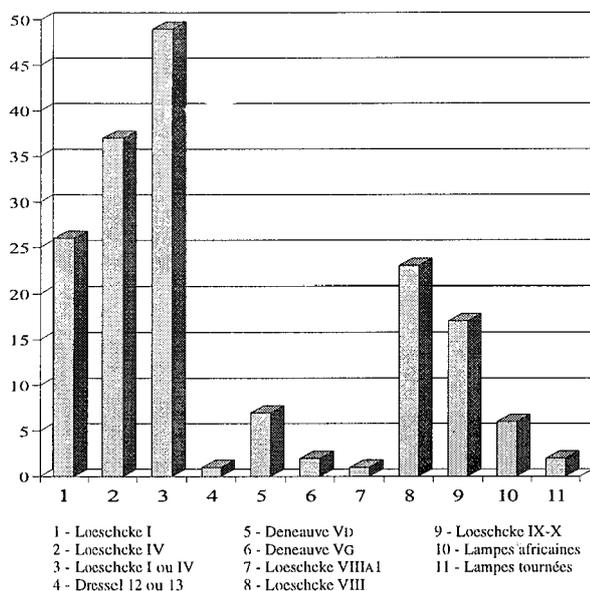


Figure 4 - Quantités de lampes par types déterminés (NMI).

Les lampes appartenant aux types cités, dont la fabrication et la diffusion sont généralement datées du 1^{er} s. de n. è., semblent avoir été peu concurrencées ; en effet, seuls 23 objets appartiennent aux types à bec rond (type Lœschcke VIII) ; 17 autres, provenant uniquement des sites de l'UGC, de Terre-Nègre et de Tourny, ont été identifiés comme des *Firmalampen* (types Lœschcke IX-X). Enfin, 6 objets, provenant principalement du site de Camille-Jullian, ont été identifiés comme des lampes africaines.

II. LES LAMPES DE LA CITÉ JUDICIAIRE

1. Identification des types.

À l'instar des autres séries de lampes découvertes à Bordeaux, le matériel lychnologique de la Cité Judiciaire est extrêmement fragmentaire ; les difficultés rencontrées lors de l'identification des formes n'ont permis d'établir le classement typologique qu'à partir de 69 lampes seulement, soit à peine 40 % de l'ensemble (Fig. 5).

Nous n'avons pas constaté de différence majeure avec les inventaires dressés pour les autres séries de matériel : les lampes à bec orné de volutes regroupent 85 % des exemplaires de type déterminé (une soixantaine d'objets environ), se répartissant suivant des proportions identiques entre les types Lœschcke I et IV, Deneauve Vd et Vg ; les lampes à bec rond, quant à elles, ne rassemblent que 8 individus. Les quelques différences toutefois relevées tiennent à l'absence de *Firmalampen*, et surtout à la présence de 2 lampes pouvant être rattachées –avec prudence– au type Deneauve III (lampes d'époque républicaine à ailerons latéraux), dont la production et la diffusion sont généralement datées entre le 1^{er} s. av. J.-C. et le début du 1^{er} s. apr. J.-C. Ce fait nouveau mérite d'être signalé dans la mesure où la présence du type Deneauve III n'a été attestée, à ce jour, que parmi le matériel de la Cité Judiciaire ; il est vrai, toutefois, que les lampes de ce type, ou de formes voisines comme les *Warzenlampen* (type Deneauve I) et les *Vogelkopflampen* (type Deneauve II) semblent avoir été peu importées dans l'ouest de la Gaule¹⁰.

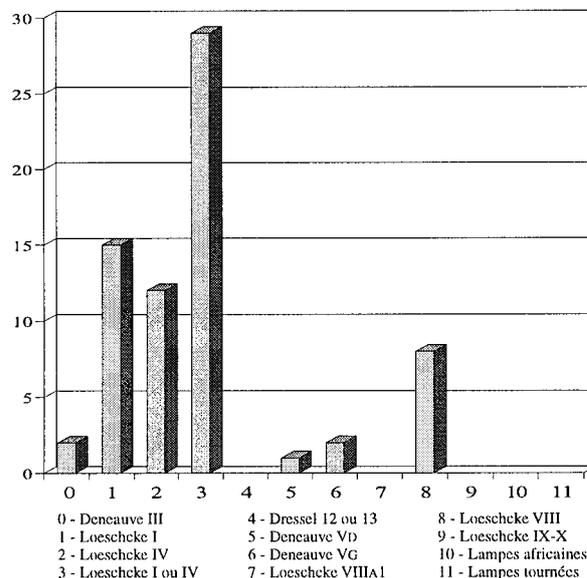


Figure 5 - Cité Judiciaire : quantités de lampes par types déterminés (NMI).

¹⁰ C'est ce que tend à montrer, par exemple, l'étude du matériel lychnologique provenant de sites de la région Poitou-Charentes, parmi lequel Cl. Vernou-Magister n'a recensé que 3 objets appartenant aux types Deneauve I et III (Vernou-Magister 1991, p. 115, fig. 2, col. II). À Saint-Bertrand-de-Comminges également, quelques rares *Vogelkopflampen* ont été dénombrées (Bonnet, Delplace 1989, p. 31-33, lampes n^{os} 1 à 5). Par ailleurs, l'atelier de Montans a fabriqué des exemplaires de type Deneauve II à l'époque tibérienne, mais en quantités vraisemblablement réduites, puisque seules 4 lampes ont été inventoriées (Bergès 1989, p. 36).

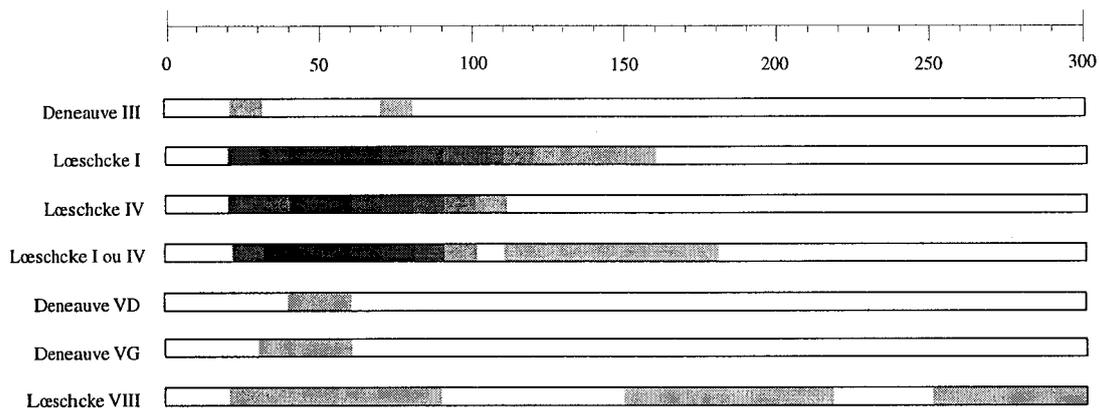


Figure 6 - Répartition chronologique des lampes de type déterminé.

2. Données chronologiques.

Les datations fournies par la stratigraphie du site ont permis de constater, en premier lieu, que les lampes de type déterminé apparaissent dans des niveaux dont les datations ne remettent pas en cause les chronologies habituellement admises pour la production et la diffusion des formes identifiées (Fig. 6) ; seule fait exception une des deux lampes de type Deneauve III (n° 1), retrouvée dans un niveau daté de 70-90¹¹.

Ces données chronologiques ont par ailleurs fourni quelques indices concernant la chronologie des importations du matériel. Celles-ci ont essentiellement eu lieu au cours du I^{er} s., dans la mesure où les trois quarts des lampes ont été retrouvés dans des niveaux datés d'une période située entre 20 et 90. Le matériel a été découvert en moindre quantité dans les niveaux datés de la fin de l'époque flavienne à la fin du II^e s. ; quelques rares exemplaires, peu significatifs, ont été mis au jour dans des contextes datés des III^e et IV^e s.

3. Quelques indices concernant l'origine du matériel.

Les 8 marques et signatures relevées sur le matériel de la Cité Judiciaire, souvent incomplètes et peu lisibles, sont dans l'ensemble peu exploitables (cf. nos 27, 31 et 32). L'une d'entre elles a toutefois retenu notre attention : il s'agit d'un fragment de médaillon présentant un N, apparaissant en relief (n° 28) ; selon Th. Martin, il pourrait s'agir d'un potier montanais, peut-être dénommé Pindarius, qui signait avec les lettres P, I et N. Cet élément constituerait une preuve (certes mince car unique) de l'importation de lampes originaires de l'atelier tarnais.

ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

Sans prétendre à l'exhaustivité, cette étude a permis de mettre en évidence les principales caractéristiques du faciès typologique des lampes découvertes à Bordeaux ; les douze formes identifiées parmi les objets pris en compte tendent à montrer qu'il est finalement assez proche des inventaires typologiques réalisés pour d'autres séries découvertes en Aquitaine ou dans l'ouest de la France¹².

Le matériel de la Cité Judiciaire a par ailleurs fourni quelques indications (certes ténues) précisant l'origine du matériel et la chronologie des importations. Celle-ci tend à être confirmée par les données émanant des sites de Camille-Jullian¹³ et de l'UGC (plus de la moitié des lampes de ce site ont été mises au jour dans des niveaux globalement datés entre 40 et 120) ; dans ce dernier cas cependant, la faible quantité d'objets et les datations trop larges attribuées aux contextes de découvertes ne permettent qu'une comparaison limitée avec la série de lampes de la Cité Judiciaire. Le manque de données d'ordre chronologique constitue la principale limite de notre approche ; les indications fournies par la stratigraphie de ce site, bien que précises, ne peuvent à elles seules avoir valeur de référence et mériteraient d'être confrontées aux résultats d'autres études, prenant en considération des quantités significatives de matériel et une chronologie toute aussi fine. Il serait alors possible d'affiner les connaissances acquises en établissant des calculs de fréquences de lampes et d'individus de types déterminés par périodes chronologiques.

Le bilan que l'on peut tirer de la présente recherche apparaît donc encore modeste et pourrait être ultérieurement nuancé par une étude systématique des lampes découvertes sur les sites bordelais. Mises en relation avec les conclusions tirées de l'étude de l'ensemble du mobilier découvert lors des opérations de fouilles, les données recueillies contribueraient à déterminer avec plus de certitude le faciès typologique de la céramique importée dans Bordeaux antique.

11 Il s'agit peut-être d'un cas de lampe utilisée jusqu'à une période avancée, mais il est plus probable que nous ayons affaire ici à une anomalie de stratigraphie qui n'a pas été relevée lors des fouilles.

12 Cf. Bonnet, Delplace 1989 (Saint-Bertrand-de-Comminges), Vernou-Magister 1991 (région Poitou-Charentes ; les *Firmalampen* et les lampes à suif sont toutefois prépondérantes dans l'inventaire typologique) ; Bonnet, Delplace 1997 (Vannes).

13 Vernou-Magister, à paraître.

NOTICE DE PRÉSENTATION DU CATALOGUE

La description des lampes présentées dans ce catalogue se fonde sur un ensemble de 10 rubriques, qui n'apparaissent que lorsque l'état de conservation de l'objet, ainsi que ses caractéristiques techniques, iconographiques ou épigraphiques le nécessitent¹⁴. La grille de lecture utilisée présente les éléments suivants :

- 1 - site de provenance et dates des fouilles.
 - 2 - références de la lampe : numéros d'inventaire (pour les pièces de musée) ou données archéologiques : année de fouille ; numéros de zone (chiffres romains), de secteur et d'U.S. (chiffres arabes) ; localisation ou description du niveau ; datation du niveau établie lors des fouilles (entre crochets).
 - 3 - état de conservation de la lampe et équivalences typologiques (lampe, bec, profil).
 - 4 - dimensions (en millimètres) : L = longueur ; I = largeur ; \emptyset part. sup. : diamètre de la partie supérieure de la lampe ; \emptyset base : diamètre de la base ; H. b.-ép. : hauteur de la base à l'épaule ; H. b.-a. : hauteur de la base à l'anse.
- Suivant l'état de conservation de l'objet, les dimensions sont accompagnées d'un code : données seules pour les dimensions réelles (lorsque l'élément mesuré est complet) ; données entre parenthèses pour les dimensions conservées (mesurées sur l'objet dans l'état où il nous est parvenu) ; données suivies d'un astérisque pour les dimensions restituées. Seules les dimensions les plus significatives de l'objet sont communiquées.
- 5 - couleur et aspect de la pâte ; couleur et aspect du revêtement.
 - 6 - décor.
 - 7 - bibliographie du décor (cette rubrique n'apparaît pas pour les décors les plus communs).
 - 8 - marques et signatures de potiers.
 - 9 - bibliographie des marques et signatures.
 - 10 - publications déjà existantes.

N° 1 (planche I)

- 1 - Cité Judiciaire (1995).
- 2 - II.5.2480 : couche de remplissage du fossé F. 260 - [70-90].
- 3 - lampe fragmentaire ; type Deneauve III.
- 4 - L : (67) - I : (65).
- 5 - pâte blanc cassé à verdâtre ; aspect grossier. Pas d'engobe.
- 6 - coquillage.
- 7 - ce motif se rencontre sur des lampes de même type provenant de *Conimbriga* (Belchior 1969, p. 23, pl. 1, n° 1 ; non datée), d'Aragon (Amaré Tafalla 1988, p. 40, fig. 16) et de Carthage (Deneauve 1969, p. 106, pl. XXXIV, n° 274).

N° 2 (planche I)

- 1 - Cité Judiciaire (1995).
- 2 - II.4.2184 : dépôt de tourbe - [20-30].
- 3 - fragment de bec et de médaillon ; type Deneauve III.
- 5 - pâte blanc cassé à verdâtre, d'aspect grossier. Pas d'engobe.
- 6 - coquillage (il pourrait s'agir du même motif que celui de la lampe n° 1).

N° 3 (planche I)

- 1 - Cité Judiciaire (1995).
- 2 - III.2.3439 : niveau d'abandon du puits F. 432 (premier niveau de remplissage) - [30-40/50].
- 3 - lampe quasi-complète ; type Lœschcke I ; profil Lœschcke IVb.
- 4 - L : (63) - \emptyset part. sup. : 43 - H. b.-ép. : 19 - \emptyset base : 25.
- 5 - pâte beige, fine et homogène. Traces de revêtement brun.
- 6 - lion bondissant vers la droite.
- 7 - à rapprocher de Bailey 1988, p. 162, pl. 3, Q 1546 (lampe de type Lœschcke VI, datée de la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C.) ; Goethert-Polaschek 1985, pl. 38, n° 146, 197

et 249 ; Goethert 1997, p. 212, M. 184 ; Lœschcke 1919, pl. XII, n° 202 ; Leibundgut 1977, pl. 49, n° 307 (lampe de type Lœschcke IB).

N° 4 (planche I)

- 1 - Terre-Nègre (1830).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-558.
- 3 - lampe quasi-complète ; type Lœschcke IB ; profil Lœschcke IIIa.
- 4 - L : (90) - \emptyset part. sup. : 67 - \emptyset base : 34 - H. b.-ép. : 22-26.
- 5 - pâte grise, fine et homogène. Engobe brun légèrement brillant portant quelques traces de brûlure.
- 6 - gladiateur.
- 8 - marque sur base (dépression).
- 10 - Mensignac 1882, p. 27, note 1 et pl. IV, n° 1.

N° 5 (planche I)

- 1 - Terre-Nègre (1830).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-552.
- 3 - lampe complète ; type Lœschcke IB ; profil : Lœschcke IIIa.
- 4 - L : 95 - \emptyset part. sup. : 68 - \emptyset base : 36 - H. b.-ép. : 25.
- 5 - pâte beige orangé. Engobe orangé portant quelques traces de brûlure.
- 6 - griffon.
- 7 - à rapprocher de Bailey 1988, p. 303, pl. 63, Q 2400.
- 8 - graffiti apparaissant en relief sur la base : F à l'envers (?).
- 9 - Deneauve 1969, p. 113 ; p. 234, pl. XI ; pl. XXXVIII, n° 317 (lampe à bec triangulaire, ornée d'un gladiateur) ; Morillo Cerdán 1999, vol. I, p. 287 et vol. II, fig. 169, n° 18 : lampe à bec omé de volutes (type indéterminé), portant un F à l'envers sur la base, ressemblant beaucoup à celui de la lampe présentée ici.
- 10 - Étienne 1962, pl. XXIV ; Jullian 1887, p. 478, n° 400 ; Mensignac 1882, p. 27, note 1 et pl. IV, n° 2.

N° 6 (planche I)

- 1 - Terre-Nègre (1830).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-550.
- 3 - lampe quasi-complète ; type Lœschcke IC ; profil Lœschcke IVb.
- 4 - L : 88 - \emptyset part. sup. : 61 - \emptyset base : 40 - H. b.-ép. : 25.
- 5 - pâte beige, fine et homogène. Engobe beige verdâtre, épais, homogène.
- 6 - casque et épée de gladiateur.
- 7 - à rapprocher de Bailey 1988, p. 303, pl. 63, Q 2395 (motifs accompagnés d'un bouclier).
- 8 - graffiti apparaissant en relief sur la base : N
- 10 - Étienne 1962, pl. XXIV ; Mensignac 1882, p. 27, note 1 et pl. II, n° 2.

N° 7 (planche I)

- 1 - Terre-Nègre (1830).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-478
- 3 - lampe quasi complète ; type Lœschcke IV ; profil Lœschcke IIIb.
- 4 - L : 92 - \emptyset part. sup. : 64* - \emptyset base : 38 - H. b.-ép. : 25-27.
- 5 - pâte beige, fine et homogène. Engobe orangé portant des traces de virage.
- 6 - médaillon orné de trois pétales autour du trou de remplissage.
- 7 - à rapprocher de Bailey 1980, p. 183, pl. 20, Q 954 (lampe de type Lœschcke IV à anse moulée, datée de 70-90 apr. J.-C.). Cf. également Bailey 1988, p. 159-160, pl. 2, Q 1519 (lampe de type Lœschcke IV, probablement fabriquée à Lyon selon l'auteur, et datée de 45-100 ap. J.-C.). Goethert-Polaschek 1985, p. 109 et 110, pl. 62, n° 441 et 444 ; Menzel 1954, p. 43, n° 222 (p. 44, pl. 34, n° 4).
- 8 - graffiti apparaissant en relief sur la base : T

N° 8 (planche I)

- 1 - Terre-Nègre (1830).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-567.

14 Cette grille de lecture s'inspire de celle qu'ont élaborée J. Bonnet et Chr. Delplace pour la présentation des lampes de Saint-Bertrand-de-Comminges (cf. Bonnet, Delplace 1989, p. 11).

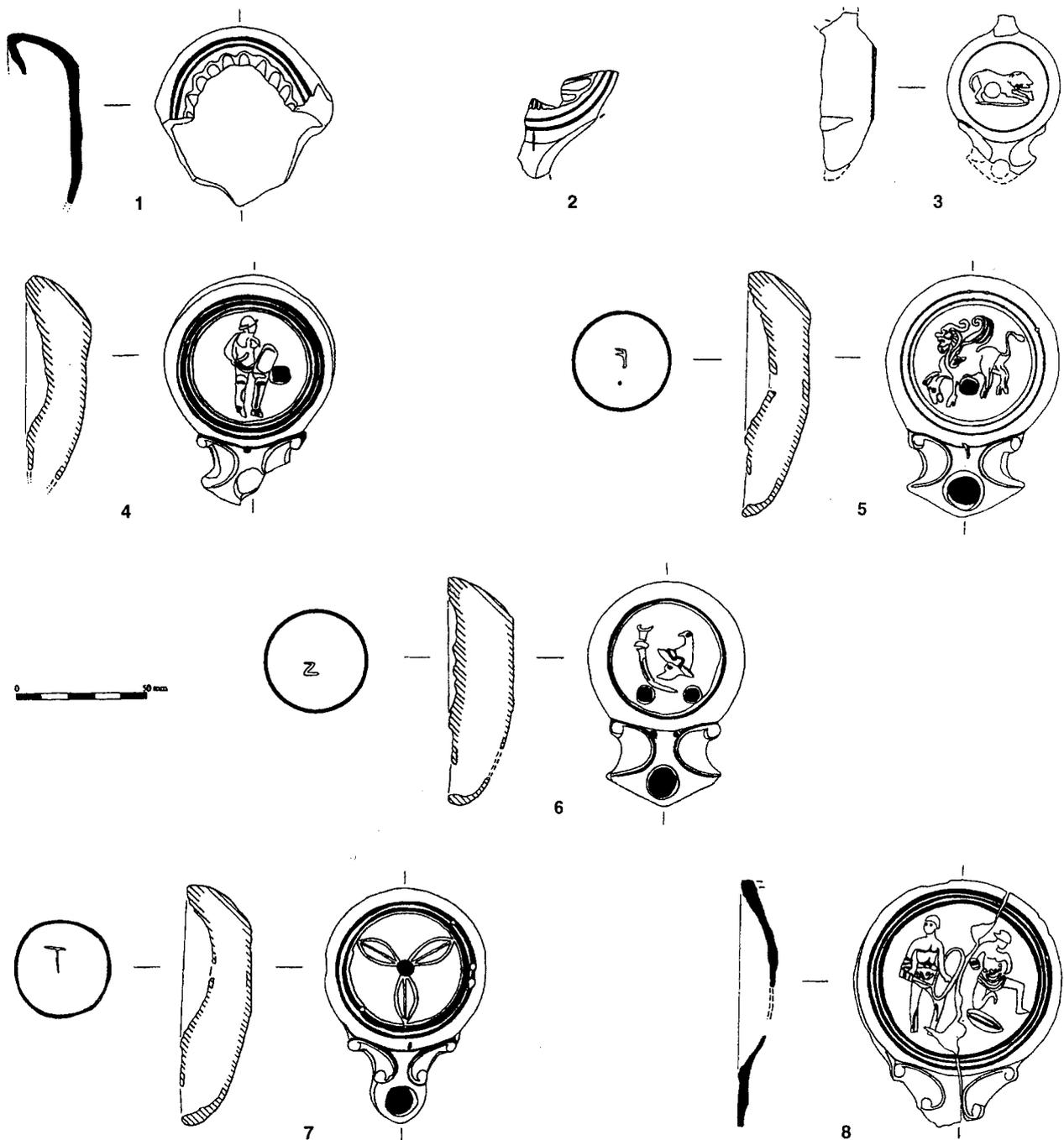


Planche I - Lampes de type Deneauve III (nos 1 et 2), Lœschcke I (nos 3 à 6) et Lœschcke IV (nos 7 et 8).

3 - lampe fragmentaire ; type Lœschcke IV ; profil Lœschcke IIIa-IIIa.

4 - L : (98) - ø part. sup. : 52.

5 - pâte grise. Engobe rouge brun foncé.

6 - gladiateurs.

7 - à rapprocher de Bailey 1980, p. 138, pl. 3, Q 780 et 781 ; p. 141, pl. 4, Q 798 ; Farka 1977, pl. 36, n° 823 et 1318 ; Leibundgut 1977, p. 165, pl. 39, n° 194.

10 - Mensignac 1882, p. 29-30 et pl. III, n° 2.

N° 9 (planche II)

1 - Terre-Nègre (1830).

2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-563.

3 - fragment de médaillon ; type Lœschcke I ou IV ; profil Lœschcke IIIa.

4 - L : (92) - ø part. sup. : 78.

5 - pâte chamois, fine et homogène. Engobe rouge orangé

clair portant des traces de virage et de brûlure.

6 - *Jupiter tonans*.

7 - Leibundgut 1977, p. 137, pl. 25, n° 30.

10 - Mensignac 1882, p. 29, note 1 et pl. II, n° 1.

N° 10 (planche II)

1 - Tourny (1971-1972).

2 - Musée d'Aquitaine, 74-30-14928.

3 - lampe quasi-complète ; type Deneauve V₀ ; profil : Lœschcke VIIb (proche).

4 - L : 99 - ø part. sup. : 70 - ø base : 40 - H. b.-ép. : 41.

5 - pâte beige clair, peu fine et homogène. Engobe orangé à marron.

6 - *Amour jouant de la lyre*.

7 - à rapprocher de Bailey 1980, p. 329, pl. 69, Q 1306 (lampe de type Lœschcke VIII, datée de la première moitié du II^e s. apr. J.-C.) ; Hayes 1980, p. 52, pl. 24, n° 234.

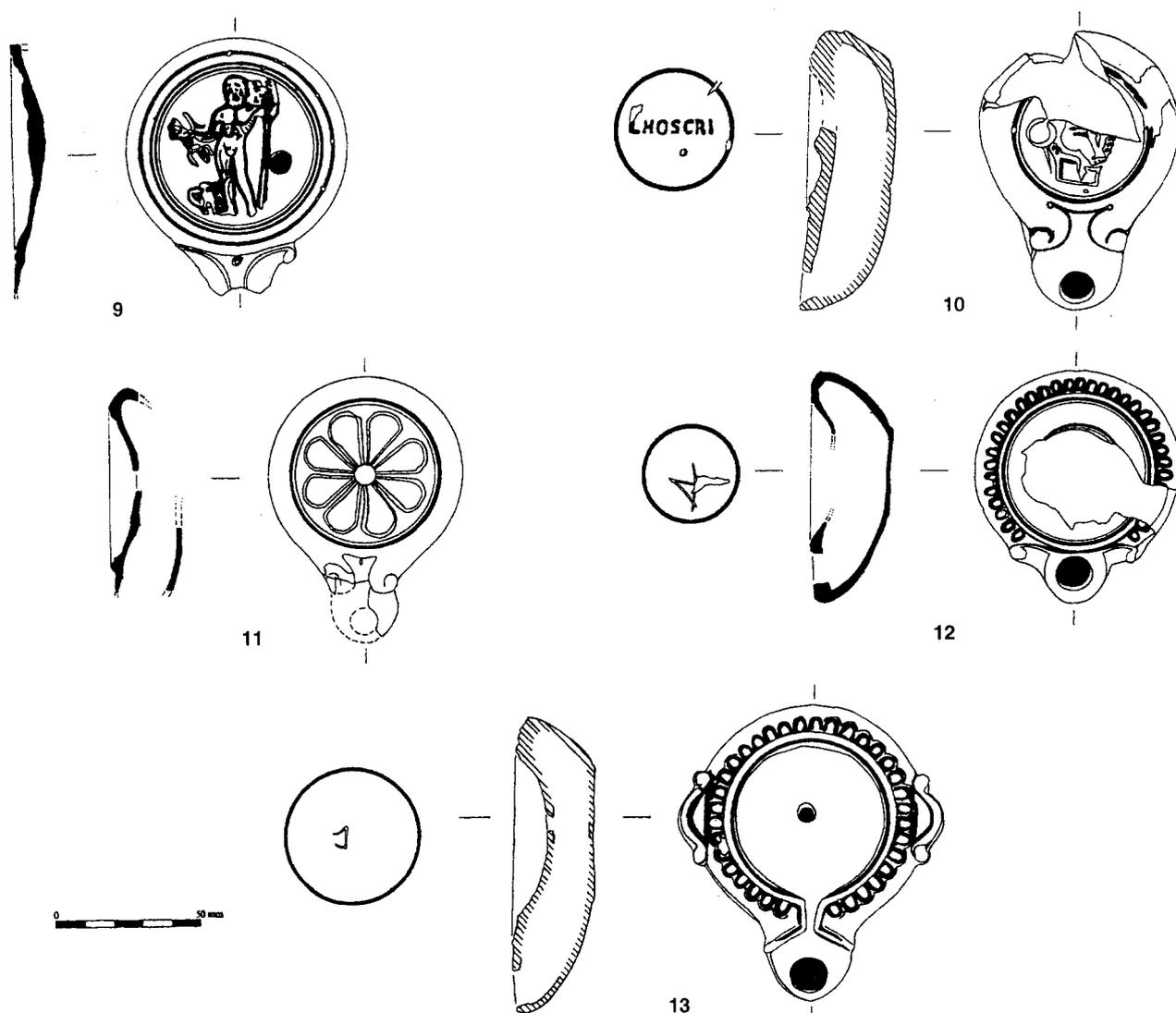


Planche II - Lampes de type Lœschcke I ou IV (n° 9), Deneauve Vb (nos 10 et 11) et Vg (n° 13) et Lœschcke VIII a1 (n° 12).

8 - signature estampée apparaissant en creux sur la base : LHOSCRI

10 - Bonnet 1988, p. 35 et note 13 p. 56.

N° 11 (planche II)

1 - Cité Judiciaire (sondage d'évaluation, 1992).

2 - II-2A-2151 : niveau d'occupation - [40-60].

3 - lampe quasi complète ; type Deneauve Vb ; profil : Lœschcke VIIIb.

4 - L : (92) - ø part. sup. : 70 - ø base : 40* - H. b.-ép. : 26.

5 - pâte gris clair, assez fine et homogène. Engobe brun à gris foncé.

6 - rosace.

7 - Goethert 1997, p. 89, pl. 46, n° 61.

N° 12 (planche II)

1 - Tourny (1971-1972).

2 - Musée d'Aquitaine, n° 74-30-64.

3 - lampe quasi complète ; type Lœschcke VIII a1.

4 - L : 83 - ø part. sup. : 73 - ø base : 35 - H. b.-ép. : 27.

5 - pâte beige rosé, fine et homogène. Engobe rouge orangé, peu homogène, portant quelques traces de coups de feu.

6 - décor d'oves sur le bandeau.

7 - graffite ressemblant à un A cursif, apparaissant en relief sur la base.

N° 13 (planche II)

1 - Tourny (1971-1972).

2 - Musée d'Aquitaine, n° 74-30-5415.

3 - lampe entière ; type Deneauve Vg ; profil Lœschcke VIIIb.

4 - L : 106 - ø part. sup. : env. 80 - l : 94 - ø base : 48 - H. b.-ép. : 29.

5 - pâte beige, assez fine et homogène. Engobe rouge orangé, qui semble avoir viré ; quelques traces de brûlures.

6 - décor d'oves sur le bandeau.

8 - graffite apparaissant en relief sur la base (il s'agit peut-être d'un V cursif).

N° 14 (planche III)

1 - Cité Judiciaire (1995).

2 - II.6A.2053 : niveau d'occupation - [50-70].

3 - lampe fragmentaire ; type Lœschcke VIII.

4 - L : 87 - l : 73.

5 - pâte rose clair ; assez grossière, dure et sonore. Revêtement orange à brun.

6 - rosace sur le médaillon et oves sur le bandeau.

8 - graffite apparaissant en relief sur le médaillon : E à l'envers.

N° 15 (planche III)

1 - UGC (1996).

2 - II.1.2062 : remblai - [60-150].

3 - lampe fragmentaire ; type Lœschcke VIII ; profil Lœschcke VIIb.

4 - L : (60) - H. b.-ép. : 26 - ø base : 30* - ø part. sup. : 65*.

5 - pâte jaune verdâtre, assez fine et homogène. Traces d'engobe marron.

6 - médaillon orné d'un décor indéterminé.

8 - signature estampée apparaissant en creux sur la base : C.OPPI[RES]

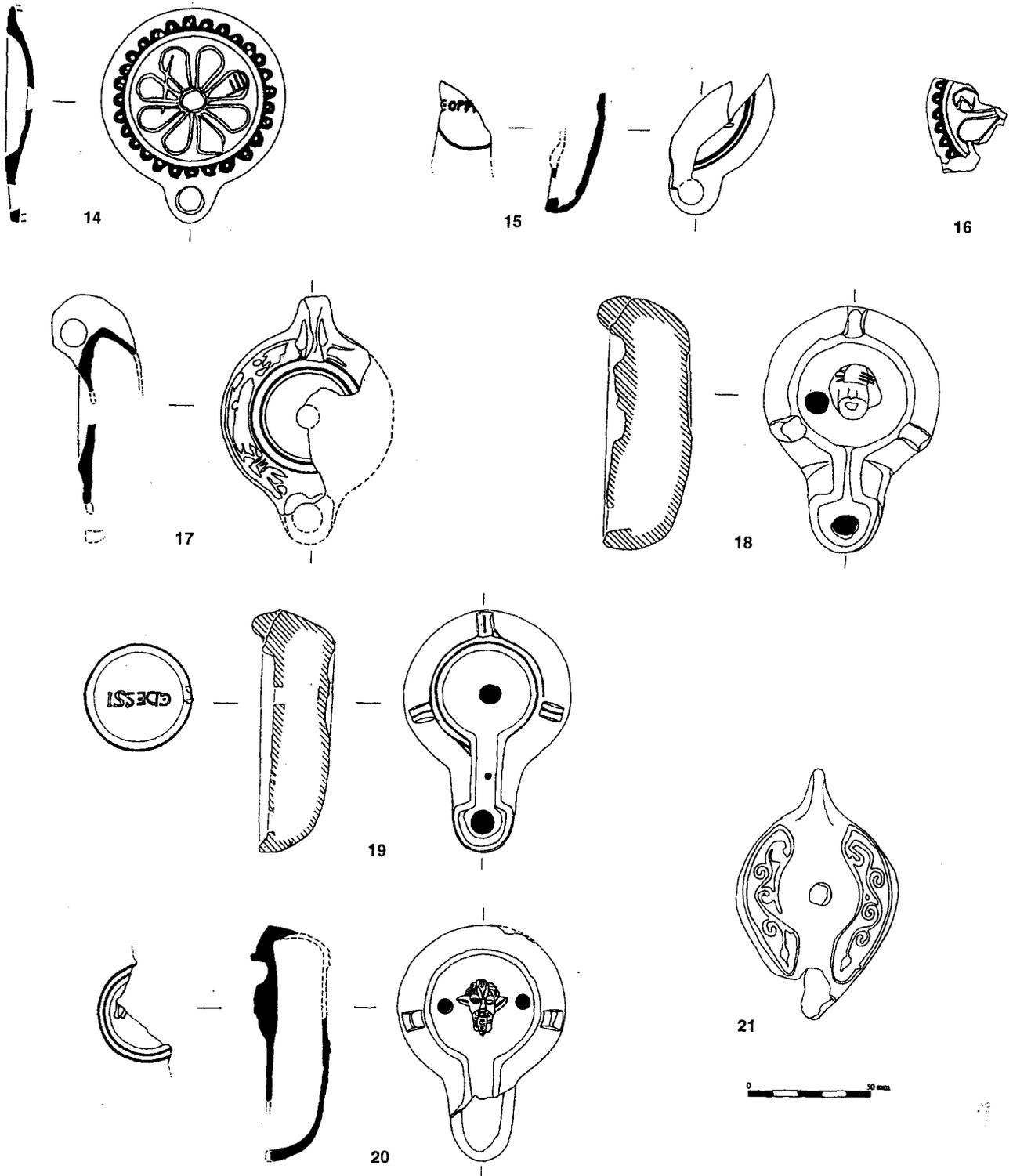


Planche III - Lampes de type Lœschcke VIII (nos 14 à 17), Lœschcke IX-X (18-20) ; lampe africaine (n° 21).

N° 16 (planche III)

- 1 - Tourny (1971-1972).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 74-30-8551.
- 3 - fragment d'épaula et de médaillon ; type Lœschcke VIII.
- 4 - L : (38).
- 5 - pâte rosée, peu fine et homogène. Engobe rouge orangé écaillé.
- 6 - décor d'oves sur le bandeau, et de rosace sur le médaillon.
- 8 - graffite apparaissant en relief sur le médaillon : N

N° 17 (planche III)

- 1 - Cité Judiciaire (1995).
- 2 - III.4A.3223 : dépotoir contenant des déchets liés à l'activité de tabletiers - [260-290].
- 3 - lampe fragmentaire ; type Lœschcke VIII (lampe à bec en forme de cœur).
- 4 - L : (85) - ø part. sup. : 70* - H. b.-ép. : 26 - H. b.-a. : 36.
- 5 - pâte beige, assez fine et crayeuse. Traces de revêtement orange clair.
- 6 - bandeau orné d'un feuillage stylisé.

7 - Motif semblable dans Bailey 1980, p. 366, pl. 82, Q 1386 : voir également Deneauve 1969, p. 197-200, pl. LXXXV-LXXXVII, n^{os} 939 à 963.

N° 18 (planche III)

- 1 - Terre-Nègre (1830).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-554.
- 3 - lampe complète ; type Lœschcke XA ; profil Lœschcke IX.
- 4 - L : 104 - ø part. sup. : 74 - ø base : env. 45 - H. b.-ép. : 37.
- 5 - pâte beige orangé clair. Engobe orangé très écaillé.
- 6 - masque de théâtre.
- 8 - signature estampée apparaissant en relief sur la base.
- 10 - Étienne 1962, pl. XXIV ; Jouannet 1831, pl. IV, n° 3 ; Jullian 1887, p. 480, n° 407 (l'auteur lit la signature [S]trob[ili])

N° 19 (planche III)

- 1 - Terre-Nègre (1830).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-553.
- 3 - lampe complète ; type Lœschcke X_A ; profil Lœschcke IX.
- 4 - L : 101 - ø part. sup. : 70 - ø base : 46 - H. b.-ép. : 28-30.
- 5 - engobe rouge brun foncé.
- 8 - signature estampée apparaissant en relief sur la base : C.DESSI
- 10 - Bordeaux 1971, p. 98, n° 84 ; *CIL* XIII, 10 001, 113a ; Étienne 1962, pl. XXIV ; Jouannet 1831, p. 153 et pl. IV, n° 4 ; Jullian 1887, p. 477, n° 397.

N° 20 (planche III)

- 1 - Tourny (1971-1972).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 74-30-15688.
- 3 - lampe quasi complète ; type Lœschcke IXA ; profil Lœschcke IX.
- 4 - L : (100) - ø part. sup. : 70 - ø base : 43* - H. b.-ép. : 33.
- 5 - pâte rose foncé, peu fine et homogène.
- 6 - tête de satyre.
- 7 - à rapprocher d'Aram-Stern 1989, pl. 6, n° 58 ; Buchi 1975, p. 87 et 90, pl. XXX et XXXII, n^{os} 611 a-b et 659 a-b ; les deux sont signées FORTIS. Motif proche dans Vernbu-Magister 1991, p. 117, fig. 4, n° 14.
- 8 - signature estampée apparaissant en relief sur la base : [—]VI

N° 21 (planche III)

- 1 - Saint-Christoly (1982-83).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 90-34-1063.
- 3 - lampe africaine fragmentaire.
- 4 - L : (110) - l : (67) - ø part. sup. : env. 60* - ø base : 33-39.
- 5 - pâte orange ; revêtement marron.
- 6 - feuillage stylisé sur le bandeau.
- 7 - à rapprocher de Bonnet, Delplace 1989, p. 95, n° 156.

N° 22 (planche IV)

- 1 - Grands-Hommes (1998).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 60-8-232.
- 3 - lampe tournée quasi complète.
- 4 - L : (93) - ø part. sup. : 78 - ø base : 43 - H. b.-ép. : 36.
- 5 - pâte rouge orangé, moyennement fine et homogène.
- 7 - Bonnet, Delplace 1989, p. 103, pl. 10, n° 165 ; objet ressemblant, mais de taille plus réduite ("lampe tournée sur pied surélevé, anse pincée, médaillon dépressif" ; pâte de couleur beige-orangé).

N° 23 (planche IV)

- 1 - Tourny (fouille ancienne).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 61-7-1.
- 3 - lampe tournée quasi complète.
- 4 - L : (92) - ø base : 35 - ø part. sup. : 78 - H. b.-ép. : 36.
- 5 - pâte orangée. Engobe marron orangé clair.
- 10 - Étienne 1962, pl. XXIV.

N° 24 (planche IV)

- 1 - UGC (1996).
- 2 - Il.1.2020 : fosse – [337- 400].
- 3 - fragment de réservoir ; *Firmalampen* ?
- 4 - L : (39) - ø base : 35*.
- 5 - pâte gris foncé, fine et homogène. Engobe gris foncé.
- 8 - signature estampée apparaissant en relief sur la base : [COM]MUNI

N° 25 (planche IV)

- 1 - Tourny (1971-1972).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 74-30-16289.
- 3 - fragment de base ; type indéterminé.
- 6 - pâte beige clair, fine et homogène. Engobe orangé clair.
- 8 - signature estampée apparaissant en relief sur la base : FORTI[S]

N° 26 (planche IV)

- 1 - UGC (1996).
- 2 - Il.1.2062 : remblai – [60-150].
- 3 - lampe fragmentaire ; type indéterminé ; profil de type Lœschcke VIIa.
- 4 - L : (70) - H. b.-a. : 42 - H. b.-ép. : 26 - ø base : 40* - ø part. sup. : 70*.
- 5 - pâte gris-beige clair. Engobe brun-orangé brillant.
- 8 - signature estampée apparaissant en creux sur la base : [C][L]O.SV[C]

N° 27 (planche IV)

- 1 - Cité Judiciaire (sondage d'évaluation, 1992).
- 2 - Il.1B.2035 : remblai – [260-320].
- 3 - fragment de médaillon ; type indéterminé.
- 4 - L : (26).
- 5 - pâte beige, claire, crayeuse et fine. Revêtement orangé.
- 8 - signature apparaissant en creux sur le médaillon : ALI [—]

N° 28 (planche IV)

- 1 - Cité Judiciaire (1995).
- 2 - Il.6A.2062 : niveau de démolition – [50-70].
- 3 - fragment de médaillon ; type indéterminé.
- 4 - l : 23*.
- 5 - pâte rosée, claire, crayeuse, très fine et homogène. Revêtement orange clair.
- 8 - signature apparaissant en relief sur le médaillon : [—]N[—] – [Pi]n[darius] ?
- 9 - Bergès 1989, p.39, fig.13 : lampe portant les lettres P, I et N en relief sur le médaillon.

N° 29 (planche IV)

- 1 - UGC (1996).
- 2 - Il.2.2094 : remblai gris – [70-120].
- 3 - fragment de base ; type indéterminé.
- 4 - L : (63) - ø base : 41*.
- 5 - pâte jaune-beige, assez fine et homogène. Engobe marron-brun.
- 8 - graffiti apparaissant en creux sur la base : MVVIT – [—]MV(—)VIT(—)
Ce graffiti semble avoir été tracé par-dessus une autre signature en creux, dont il ne subsiste qu'un petit "I" et d'un "T", eux aussi inscrits à main levée.

N° 30 (planche IV)

- 1 - Tourny (1971-1972).
- 2 - Musée d'Aquitaine, n° 74-30-5226.
- 3 - fragment de base et de réservoir ; type indéterminé.
- 5 - pâte blanc cassé, fine et homogène. Engobe rouge brun, très mal conservé.
- 8 - graffiti apparaissant en relief sur la base : T

N° 31 (planche IV)

- 1 - Cité Judiciaire (1995).
- 2 - Il.4.2371 : remblai pouvant correspondre au remplissage d'un four – [20-70].
- 3 - fragment de médaillon et de base ; type indéterminé.
- 4 - ø part. sup. : 70* - ø base : 40*
- 5 - pâte blanc cassé, fine et homogène, très crayeuse. Revêtement gris.
- 6 - médaillon portant l'amorce d'un décor indéterminé.
- 8 - graffiti apparaissant en relief sur la base : T

N° 32 (planche IV)

- 1 - Cité Judiciaire (1995).
- 2 - Il.1.3126 : niveau de construction (?) – [IV^e s. apr. J.-C.].
- 3 - fragment de base ; type indéterminé.

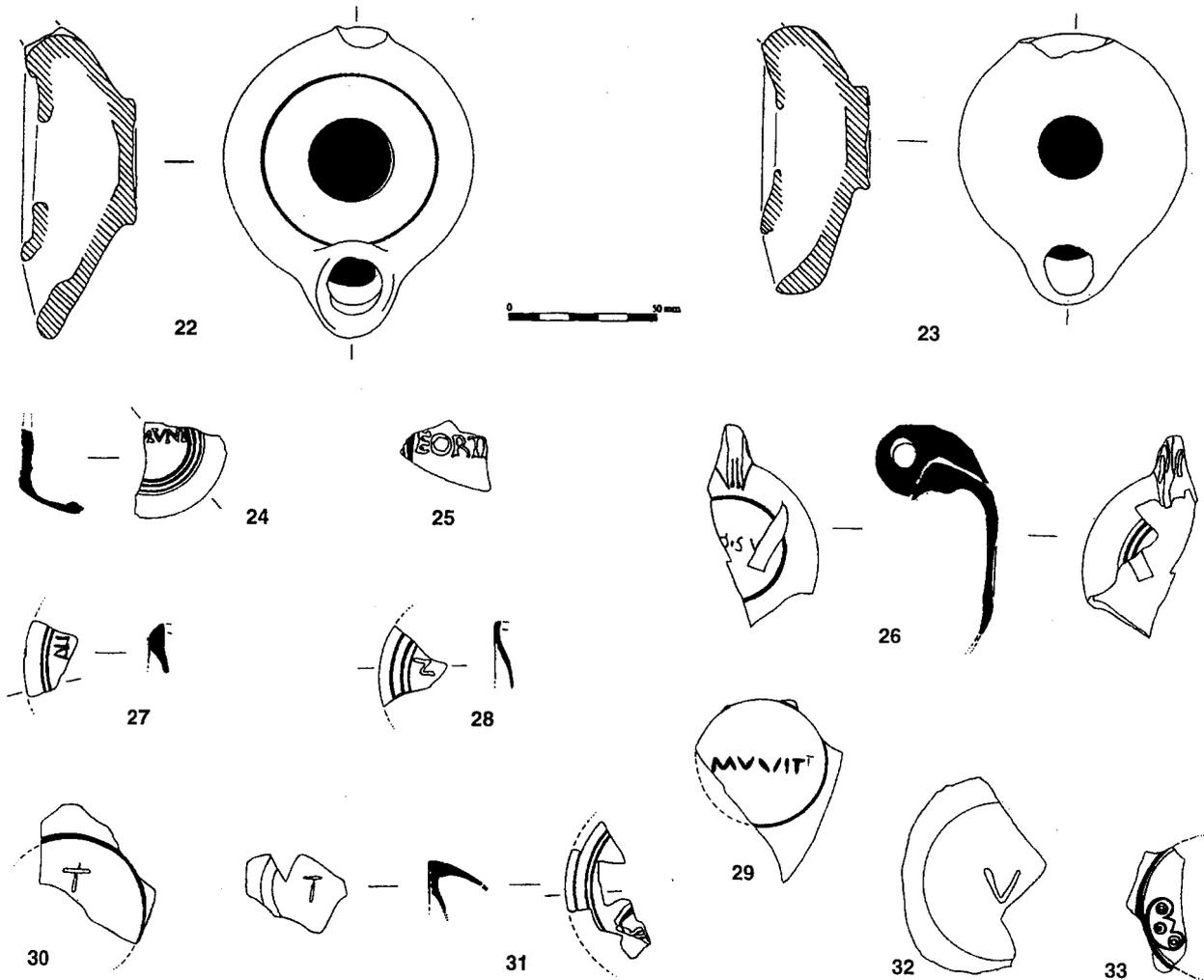


Planche IV - Lampes tournées (n^{os} 22 et 23) ; marques et signatures de potiers (n^{os} 24 à 33).

4 - ø base : 55*.

5 - pâte blanche d'aspect grossier.

8 - graffiti apparaissant en relief sur la base : V

N^o 33 (planche IV)

1 - Tourny (1971-1972).

2 - Musée d'Aquitaine, n^o 74-30-11422.

3 - fragment de base et de réservoir ; type indéterminé.

5 - pâte blanc cassé, fine et homogène. Engobe rouge brun légèrement métallescent.

8 - marque apparaissant en relief sur la base : pelta.

9 - motifs similaires dans Menzel 1954, p. 22, pl. 19, n^{os} 8, 13 et 16 ; Palanques 1992, p. 310, fig. 44 et p. 381, pl. XLIII : n^o 1241 (motif proche de celui présenté ici).



BIBLIOGRAPHIE

Alram-Stern 1989 : ALRAM-STERN (E.), *Die römischen Lampen aus Carnuntum. Der römische Limes in Österreich*, Heft 35, Vienne, 1989.

Amaré Tafalla 1988 : AMARÉ TAFALLA (M.-T.), *Lucernas romanas en Aragón*, Saragosse, 1988.

Atlante : ANSELMINO (L.), PAVOLINI (C.), Lucerne, dans *Atlante delle forme ceramiche, I. Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, Roma, 1980, p. 184-207, pl. XCIV-CIII et CLV-CLXII.

Bailey 1980 : BAILEY (D.-M.), *A Catalogue of the Lamps in the British Museum, II: Roman Lamps made in Italy*, Londres, 1980.

Bailey 1988 : BAILEY (D.-M.), *A Catalogue of the Lamps in the British Museum, III : Roman Provincial Lamps*, Londres, 1988.

Belchior 1969 : BELCHIOR (Cl.), *Lucernas romanas de Conimbriga*, Coimbra, 1969.

Bergès 1989 : BERGÈS (G.), *Les lampes de Montans (Tarn). Une production céramique des I^{er} et II^e s. ap. J.-C. : modes de fabrication, typologie et chronologie*, DAF 21, Paris, 1989.

Bonnet 1988 : BONNET (J.), *Lampes céramiques signées. Définition critique d'ateliers du Haut Empire*, DAF 13, Paris, 1988.

Bonnet, Delplace 1989 : BONNET (J.) et DELPLACE (Ch.), *Collections du Musée Archéologique Départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges*, 2 : *Les lampes*. Toulouse, 1989.

Bonnet, Delplace 1997 : BONNET (J.) et DELPLACE (Ch.), Lampes de Vannes (Morbihan), dans *SFECAG, Actes du Congrès du Mans*, 1997, p. 195-208.

Bordeaux 1971 : AA. VV., *Bordeaux, 2 000 ans d'histoire. Catalogue d'exposition*, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 1971.

Buchi 1975 : BUCHI (E.), *Lucerne del Museo di Aquileia*, I. *Lucerne romane con marchio di fabbrica*, Aquileia, 1975.

CIL XIII : *Lucernae*, p. 1-34.

Deneauve 1969 : DENEAUVE (J.), *Lampes de Carthage*, Paris, 1969.

Étienne 1962 : ÉTIENNE (R.), *Bordeaux Antique*, Bordeaux, 1962.

Farka 1977 : FARKA (Chr.), *Die römischen Lampen vom Magdalensberg*, Archäologische Forschungen zu den Grabungen auf dem Magdalensberg, 4, Klagenfurt, 1977.

Goethert-Polaschek 1985 : GOETHERT-POLASCHEK (K.), *Römische Lampen. Katalog der römischen Lampen des Rheinischen Landesmuseums Trier. Bildlampen und Sonderformen*, Trierer Grabungen und Forschungen, Band XV, Mainz am Rhein, 1985.

Goethert 1997 : GOETHERT (K.), *Römische Lampen und Leuchten. Auswahlkatalog des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Schriftenreihe des Rheinischen Landesmuseums Trier, Nr 14, Trier, 1997.

Hayes 1980 : HAYES (J.-W.), *Ancient Lamps in the Royal Ontario Museum*, I : *Greek and Roman Clay Lamps*, Toronto, 1980.

Jouannet 1831 : JOUANNET (F.), Notice sur les antiques sépultures populaires du département de la Gironde, dans *Recueil des Actes de l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, Bordeaux, 1831, p. 123-164, pl. I-IX.

Jullian 1887 : JULLIAN (C.), *Inscriptions Romaines de Bordeaux*, I, Bordeaux, 1887.

Leibundgut 1977 : LEIBUNDGUT (A.), *Die römischen Lampen in der Schweiz. Eine Kultur und Handelsgeschichtliche Studie*, Berne, 1977.

Leschcke 1919 : LÆSCHCKE (S.), *Lampen aus Vindonissa. Ein Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens*, Zurich, 1919.

Mensignac 1882 : MENSIGNAC (C. de), Notice posthume de M. F. Jouannet publiée et annotée par M. Camille de Mensignac, *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, IX (1882), p. 18-44, pl. I-V.

Menzel 1954 : MENZEL (H.), *Antike Lampen im Römisch-Germanischen Zentralmuseum zu Mainz*. Römisch-Germanisches Zentralmuseum zu Mainz, Katalog 15, Mayence, 1954.

Morillo Cerdán 1999 : MORILLO CERDÁN (A.), *Lucernas romanas en la región septentrional de la península ibérica. Contribución al conocimiento de la implantación romana en Hispania*, Montagnac, 1999.

Palanques 1992 : PALANQUES (M.-L.), *Las lucernas de Pollentia*, Palma de Mallorca, 1992.

Vernou-Magister 1991 : VERNOU-MAGISTER (C.), Recherches sur les lampes antiques en Poitou-Charente, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 113-118.

Vernou-Magister 1997 : VERNOU-MAGISTER (C.), Les fouilles de la place des Grands-Hommes à Bordeaux : les lampes, *Pages d'Archéologie et d'Histoire Girondines*, 3, Bordeaux, 1997, p. 65-74.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : Ph. VERGAIN

Christian VERNOU : Merci pour cet important exposé. Je suis frappé par l'absence de fragments de Firmalampen ?

Laetitia CUEILLEN : Ce type n'a pas été identifié avec certitude parmi le matériel de la Cité Judiciaire.

Christian VERNOU : C'est très frappant ?

Laetitia CUEILLEN : Oui car la présence de ce type est attestée pour l'UGC et Tourny, qui a fourni plusieurs fragments ; deux lampes, conservées au Musée d'Aquitaine, ont également été rattachées à ce type et proviennent de la nécropole de Terre-Nègre. Pour la Cité Judiciaire, il est possible qu'il y ait des fragments de Firmalampen parmi les indéterminés, mais il est très difficile de se prononcer en l'absence d'éléments significatifs.

Christian VERNOU : Oui, mais s'il n'y en a pas, il n'y en a pas. Le corollaire est qu'il y a peu de marques, sauf ce qui, éventuellement, pourrait être fabriqué à Montans par surmoulage.

Laetitia CUEILLEN : Les fragments de médaillons portant un N viendraient de Montans.

Christian VERNOU : Et peut-être d'autres d'Italie ?

Laetitia CUEILLEN : Oui, dans le matériel de Terre-Nègre, j'ai vu passer une très belle lampe de firme qui présentait des caractéristiques techniques proches de celles que décrit Bailey dans sa typologie, c'est-à-dire une pâte rouge-brun, pas d'engobe ; les caractéristiques sont celles des lampes fabriquées dans la vallée du Pô. Il y a vraisemblablement des lampes importées d'Italie mais, pour la Cité Judiciaire, leur proportion est difficile à déterminer ; on a quelques fragments de médaillons qui portent des décors bien conservés, très fins, sans une seule pustule de surmoulage ; ils pourraient appartenir à des lampes fabriquées en Italie.

Christian VERNOU : Aucun autre matériel pour l'éclairage ?

Laetitia CUEILLEN : Non, jusqu'à présent, aucun autre type d'éclairage, comme des chandeliers, n'a été découvert à Bordeaux. Le matériel d'éclairage forme un ensemble très homogène, avec presque uniquement des lampes fabriquées par moulage ; seules les lampes tournées constituent une exception.